# Les Egoèmes #23 – Ivre fer

**Il est temps de lancer la 23e édition des Egoèmes !**

Février s’éveille doucement, et je vous invite à affûter vos plumes sur le thème « **Ivre fer** ».

## Comment participer ?

Les participant·es ont **une semaine** pour envoyer leur création.

**Date limite :** jeudi 13 février 2025 à midi
**Adresse d’envoi :** egoemes @ larathure.fr (sans espaces)
**Conditions de participation** : suivre les comptes Instagram @larathure et @lesegoemes .

Comme à chaque édition, un **texte de calibrage** sera partagé

pour aider le jury dans son évaluation.

## Le jury de cette édition

**Les jurys de cette édition** sont les lauréat·es de la précédente édition :

- **Stauri** (Instagram)
- **Cherry Jolie** (Instagram)
- **Sandy Géronimi** (Instagram)

Retrouvez leur présentation et toutes les actualités du concours sur la page **@lesegoemes**.

Alors, prêt·e·s à forger vos poèmes dans l'ivresse des flammes ?

---

# Texte n°1 – Marina Tem – Battre en brèche l'ivresse de fer

*J'essaie d'évincer tous mes vils défauts*
*Tel que mon statut de poivrot actif;*
*Mais certains jours de regain furtif,*
*Je le vois dans mes bras, revenir d'assaut.*
*Autant que je désire estomper les beuveries qui me font trinquer,*
*Je ne sais nettement par quelles prières me galvaniser;*
*Mais tout prend forme concrète lorsque l'on supplante,*
*Les pulsions alcooliques de nos addictions virulentes.*
*J'arpente des sentiers rudes où se nichent des privations volontaires*
*Bardé d'une volonté de battre en brèche cette ivresse de fer;*
*Et je me garde en éveil loin des aguichants breuvages,*
*Qui porteraient préjudice aux prémisses de mon sevrage.*

*J’ai la trempe des rétamés qui se mettent à l’ouvrage*
*Loin des rechutes qui exaltent des boissons fantasmées;*
*La conscience de mon sort fatal me donne en présage,*
*Une sobriété à cueillir dans l’ardeur d’une saine échappée.*
*Je m’écarte de toutes les actions lâches et pensées de déni*
*Avec pour seul crédo de redevenir lucide et plein d’esprit;*
*Et je me forge dans la puissance de ma ténacité sauvage,*
*Qui m’extirpera d’une vie d’ivrogne dont je suis otage.*

*https://www.instagram.com/marinatem_12/*

# Texte n°2 – Joakim Ipela – Ode à un voyage

*Dans l’ombre d’un soir, où se mêlent les rêves, Se dresse un géant, de métal en trêve,*
*Ivre de cliquetis, de résonances vives,*
*Il danse sur la route, là où l’esprit dérive.*
*Des chaînes enroulées, comme des serpents d’acier,*
*Rendent hommage au vent, à la puissance des fées,*
*Chaque goutte de pluie, un éclat de lumière,*
*Sur son flanc scintillant, la route est une prière. L’ivresse du fer, un chant de liberté,*
*Résonne dans les cœurs, comme un cri d’éternité,*
*Les roues qui tournent, une mélodie enivrante, Font vibrer les âmes, d’une force éclatante.*
*Les rails s’étendent, comme des bras ouverts, Accueillant les espoirs, les âmes en vers,*
*Ivre fer, compagnon, de nos voyages fous,*
*Sur ta voie d’argent, nous traçons notre tout. Dans les nuits étoilées, ton souffle nous guide,*
*Chaque halte un poème, chaque virage une ride,*
*Ivre de ton allure, nous perdons la raison,*
*Dans tes bras de métal, nous trouvons la saison.*
*Ainsi, le fer s’éveille, dans un souffle léger,*
*Avec lui, nos pensées, nos rêves à partager,*

*Ivre de ce voyage, où le temps se suspend, Dans le chant du métal, l’humanité s’étend.*

*https://www.instagram.com/joakim_ipela*

# Texte n°3 – Ileana Budai – Je suis ivre

*De la douceur de tes lèvres,*
*Leur ardeur comme une fièvre,*
*De ton amour qui mûrit,*
*De ton doux sourire qui fleurit*
*Nonchalant, sur ton visage radieux,*
*De ciel infini de tes yeux,*
*De ta peau qui frissonne,*
*De ton corps qui s’abandonne*
*Dans des murmures passionnés,*
*Tes cheveux parfumés,*
*Et de ton cœur qui à moi se livre,*
*Je suis ivre !*

*https://www.instagram.com/amaroy007*

# Texte n°4 – Isa Solfia – Alliage

*j’ai mâché des rails et recraché des clous*
*mes mains sont des chantiers en ruine*
*des grues suspendues à l’attente*
*– du béton dans la gorge*
*je parle le rouillé*
*on m’a forgée à coup de silence*
*dans des ateliers sans fenêtres*
*où les machines gueulent plus fort que les humains*
*j’ai pris des coups de marteau-piqueur dans le crâne*
*des décharges d’acier trempé dans les côtes*

*et on m’a dit tiens bon t’es solide – toi – pour une femme*
*oui j’ai le sang limaille*
*& le cœur grippé d’usure*
*je marche sur des câbles*
*sans savoir si c’est moi qui brûle*
*ou le monde autour de moi qui fond*
*j’ai des éclats de particules dans les veines*
*la chaîne des chaînes me broie entre ses engrenages*
*et pourtant regarde mes yeux*
*: ils restent braise et forgent des poèmes*

*https://www.instagram.com/hatsa.solfia/*

# Texte n°5 – De l’ivresse à la froideur du fer

*Ivres de notre étreinte,*
*Le soleil rit de nous.*
*Il épie nos ébats,*
*De ceux qui nous éreintent,*
*Il entend nos débats*
*Dans les flots et remous*
*De la passion qui clame*
*Le désamour de l’âme.*
*Fous de notre désir,*
*Ivres morts à mourir*
*Pleins de la suffisance*
*Provoquée par la transe,*
*Nous ignorons demain*
*Quand le rideau de fer*
*Tombera de la main*
*Du destin de l’Enfer.*
*Le métal en fusion*
*Devenu froid et creux,*
*Achève la passion,*
*Part en quête de mieux.*

*https://www.instagram.com/soliflored/*

# Texte n° 6 – Patrick Milano – Ivresse

*L'ivresse est une amie perfide*
*Nichée au fond d'une bouteille vide*
*Elle nous mène aux portes de l'enfer,*
*Où naissent, dans l'airain et le fer,*
*Les illusions qui nous enivrent.*
*Elles sont gravées dans le grand livre*
*De l'esprit troublé de l'homme ivre.*
*Il pense quand son âme décolle*
*Qu'il s'est libéré de l'alcool.*
*Mais, pour une goutte au fond d'un verre,*
*Il assassinerait père et mère.*

*https://www.instagram.com/milano.pat*

# Texte n°7 – Quentin Julien – Manoeuvre n°12

*Ivre fer, sancte mousse, heaume flou, fumée-soir*
*Et toutes les ratailles perdues s'avancent*
*Et tous les moulins à vent secrets*
*Givre vert, épée franche, drapeau lent, corne-ciel*
*Et toutes les brumes s'empelottent*
*Et tous les pages se déplient*
*Ils sont tout plombs les marcheurs-lunes*
*Ils sont tout plis les roule-dos*
*Ils sont tout crus les cœurs sertis*
*Elles sont menues les âmes-prairies*
*Migre ! Quels scaphandres, quelles écailles !*
*Un cliquetis dans l'herbe nue*

*Sous la voûte leste, l’airain pèlerin*
*Chemine, sinue, écrase, colère*
*Divague, espère, raidit, s’emboue*
*Acier saoul, vigne drue, astres-pointes, terrenuit*
*Juste le loup qui burle, juste le froid qui prie*
*Et les ratures trop rouges sur les peaux effrayées*

*https://www.instagram.com/quentin_julien*

## Texte n°8 – Cho7 – Théière

*Ma tête*
*est une théière*
*Pas une belle théière*
*Mais un vieux truc en fer*
*Dans cette théière l’eau bout*
*Mais ce n’est pas de l’eau*
*Ce ne sont que des clous*
*La théière siffle fort*
*À en réveiller les morts*
*De leur sommeil de plomb*
*Ma tête est une théière*
*Et mon esprit rouillé*
*Admet qu’il s’est trompé*
*Je confond une théière*
*Avec une bouilloire*
*Je sais que je l’ai déjà dit hier*
*Mais demain j’arrête de boire*

*https://www.instagram.com/cho7_3000/*

## Texte n°9 – Gang Bang Poésie – Ferreuse rédemption

*Les mille toits gris de Paris*

*Le bal des couteaux dans la nuit*
*Choc entre bus et trottinette*
*Manufacture et clopinettes*
*Respirateur artificiel*
*Aigle et kérosène en plein ciel*
*Flocons de bombes, pluie de douilles*
*L'hémoglobine tâche et mouille*
*Amour naissant sur disque dur*
*Les Gigas mangent la lumière*
*Un hibou sur un lampadaire*
*Attend que s'éteigne l'azur*
*Quel fou métal, Quel ivre fer*
*Volutes sur un grille-pain*
*Un enfant dans un tourniquet*
*Chanson et vague de briquet*
*Parfois Fer sait faire le bien*
*Quel fou métal, Quel ivre fer*

*https://www.instagram.com/gang.bang.poesie*

# Texte n°10 – Patrick Aubert – Revivre

*Perdant mon équilibre,*
*J'atterris en enfer*
*Un soir où j'étais ivre,*
*Et je vis Lucifer !*
*Plutôt que d'être libre,*
*Être soûl tu préfères ?*
*Il faut que de ces fers*
*Enfin tu te délivres !*
*Fuis donc ce somnifère,*
*Cette illusion, ce givre,*
*Cet alcool mortifère,*
*Et tu pourras revivre !*

*https://www.instagram.com/patito75009/*

# Texte n°11 – Khalid El Morabethi – trans fer

*Servir de la soupe aux choux à un cerveau qui n'a toujours pas compris qu'il faut que je me cogne la tête contre le mur, mais pas n'importe lequel, pas pour le plaisir, mais comme une sorte de prière, en fait comme si j'avais reçu trop d'amour que je ne méritais pas, alors je me cogne la tête contre un mur rouge, encore ! trois fois, trente fois… mais ce n'est pas suffisant, et je ne dois pas fermer les yeux face à cette sensation, face à cette action… c'est mon mécanisme complexe, lié à la torture de ma machine à coudre… Je ne dois laisser personne me distraire ou mettre de la pitié sur mon épaule… Il faut me laisser faire… Je ne vais pas me tuer, je ne suis pas fou, c'est juste que je ne veux pas être mou… Je me cogne contre le troisième mur de mon kidnappeur imaginaire… une tête sans pansement est un morceau de papier emporté par le courant d'air… il faut que je me réveille rempli de cailloux et sans mémoire… Il faut que quand j'ouvre les yeux, je me trouve au milieu de la mer, en train de construire des couloirs… il est trois heures du matin… dans une heure je me cognerai la tête contre le mur… j'attends cette belle douleur… je me suis promis un bouquet de fleur…*

*https://www.instagram.com/elgnairttriangle*

# Texte n°12 – Margaux Passet – Naissance atomique

*Cu réduit en symbole,*
*Reste l'ivre.sse*

*Accompagnant le fer.*
*Dans cette danse atomique hivernale*
*Fusionnent le 28 et le 26,*
*Un 14 février.*
*Sous la brume métallique,*
*Naîtra l'atome rouge.*
*Cu – Cupidon – Atome 14*

*@margauxps*

# Texte n°13 – Alexem – Enivrante lucidité

*Pas la même vie*
*Les mêmes couleurs*
*Mais cette chaîne*
*Qui malgré tout nous lie*
*Elle danse*
*Et nous entraîne*
*Ensemble*
*Ivre de toi*
*Aime moi*
*Eloigne-toi*
*Tu es mon mal*
*Je t'imagine sans cesse*
*L'idée de toi me blesse*
*Je dois rompre la chaîne*
*Pour me sauver*
*Pour nous sauver*
*Elle nous liait*
*Mais enivrée*
*Elle nous tuait*

*https://www.instagram.com/em_cprt*

# Texte n°14 – Philippe Minot – Ivre fer

*ivre de ses mains*
*pondérant la gravité*
*sculpteur de parole*

*https://www.instagram.com/alineaincipit*

# Texte n°15 – Soleil de Brousse – Nocturne

*Au fond de l'eau les corps attachés*
*Ont des pâleurs mortelles et semblent abandonnés*
*Nénuphars parmi les poissons lune*
*Les yeux écarquillés, ils attendent patiemment*
*Leur peau laiteuse picotée de points blancs*
*Mousse légèrement au fil des courants douceâtres*
*Qui traversent leurs univers secrets*
*Dans l'abîme des profondeurs*
*Longtemps ils ont espéré les mains agiles et secourables*
*Aimables, discrètes et audacieuses*
*Seules capables de remonter en surface*
*Leurs corps déchirés devenus de plomb*
*Mais les cœurs légers, délivrés de tout soucis*
*Frémissent sous la chaleur qui les enveloppe*
*Et ont pour seule lumière*
*Les algues phosphorescentes devenues familières*
*Compagnons d'infortune*
*Les poissons des grands fonds*
*Accompagnent leurs derniers mouvements*
*Au rythme alangui par la pression*
*Dans la nuit du ballet insondable*
*Emmurées dans la chape indicible*
*Quelques taches de couleurs oubliées*

*Restent les uniques signes de leur vie antérieure.*

*https://www.instagram.com/lagrandemongie/*

# Texte n°16 – Charlie Wild – Exutoire écarlate

*Devoir*
*Garder la foi,*
*Avancer dans le noir, sans se manger le trottoir.*
*Piquet dans le dos, je ne mourrai pas cette fois.*
*Croire*
*En ses croquis esquissés à la hâte, à ses dessins.*
*Le monde est flou, reflet du miroir.*
*Quel est mon dessein ?*
*Voir*
*S'illuminer la voie.*
*Dans ma main, le cœur tremblant, l'espoir.*
*Gout du fer, guerrière dans l'âme et la voix.*
*S'envoler,*
*Étendre des mots,*
*Les jeter à la volée,*
*Pour oublier mes maux.*
*S'extasier*
*Face à l'encre,*
*Trace de mes pensées libérées.*
*Mon cœur a levé l'ancre.*
*S'échapper,*
*Dans les mondes qui me sont chers.*
*Imaginaire, folie douce et ombres colorées,*
*Ivresse transcrite dans ma chair.*
*Je suis ivre fer.*

*https://www.instagram.com/charl_wild*

# Texte n°17 – Imadouchene Tahar – Peur d’aimer

*J’ai forgé mon amour au creuset de tes yeux*
*Je me sent fort, comme éclot des mains de Vulcain*
*Ivre des sens dans lesquels, je flâne heureux*
*Le bonheur est fragile et se tourmente parfois de demain*
*Je serai le feu garant d’un fer rouge de passion*
*Je volerai de chaque instant, l’incandescence*
*Je brûlerai mes ailes, parfois trop près de la fusion*
*En chaque braise je verrai une raison à l’effervescence*
*Tatouer mon cœur à l’encre de ton corps*
*Enchaîner mes ombres à l’ivresse de la lueur*
*Tapisser de ton regard, de ton sourire mon décor*
*Etre un métal précieux oxydant la peur*
*Celle de te perdre, trop exposé à la rouille*
*Fantôme qui fugitivement égratigne mes féeries*
*je voudrai être le parapluie pour ne pas que la pluie te mouille*
*Je suis le fer, autant qu’une brindille, tu es toute ma vie*

*https://www.instagram.com/imadouchene_tahar/*

# Texte n°18 – Erned – Rouille

*Tout doucement, cargo a glissé.*
*Houle qui roule l’a poussé.*
*Sur le sable fin, abattu, s’est posé*
*Grand corps affalé,*
*Seul et désarmé,*
*J’ai mal pour l’animal que tous ont oublié.*
*Seule la rouille est restée.*
*Patiemment, il attend la marée*
*Les premières vagues assoiffées lèchent*
*Une coque vide et fatiguée.*

*Seule la rouille est restée.*
*Le vent cruel s'est apaisé,*
*Il abandonne sur la plage le navire humilié.*
*Tas de ferraille désemparé,*
*Que la mer a licencié.*
*L'équipage est effacé,*
*Seule la rouille est restée.*
*Blessure du métal que l'océan a rongé,*
*Comme une coupure que les vagues ont creusée.*
*Seule la rouille est restée.*
*Cadavre de métal sur le sable échoué,*
*Pour le bateau blessé,*
*Larmes salées j'ai versées.*

*https://www.instagram.com/ericnedelec*

# Texte n°19 – Thomas Villani – À marée haute

*Elle est debout.*
*Son cœur tape dans ses joues*
*Chaque mot voudrait me gifler*
*Ses gencives ont noirci. Enflées*
*Le sang gorgé de fer*
*Lui encombre la langue.*
*Je compatis, perdu, exsangue*
*J'ai trébuché sur la détente.*
*Elle était déjà chargée*
*J'encaisse, impossible d'esquiver*
*C'est de ma faute*
*Cortisol à marée haute*
*C'est l'injustice qu'elle affronte*
*C'est tout un monde qu'elle attaque*
*Je prends des balles perdues*
*Les éclaboussures d'une haine générale*
*C'est l'Univers qu'elle menace*

*Parce que la vie, c’est dégueulasse*
*Et moi, je suis dans sa vie.*

*https://www.instagram.com/tontontito/*

# Texte n°20 – Annalo – Ce creux

*Tous les tambours de tout à l’heure s’en viennent toquer dessus mon crâne*
*Et le ciel en milliards d’étoiles qui à a fois me crèvent et bercent*
*Paupières closes que ça s’arrête, que la douleur enfin me laisse*
*Mais où suis-je et pourquoi ce mal, qu’ai-je donc loupé en filigrane*
*Pour ne me souvenir de rien et me réveiller aux pâquerettes*
*Je dansais il me semble bien mais ensuite c’est mémoire ouverte.*
*Je me retourne, le monde s’écroule, ou peut-être bien se retrouve droit ?*
*Voici le son dedans mes tempes qui décide de célébrer ça*
*Et moi le nez dans le gazon je voudrais presqu’en rester là*
*Mourir ou au moins m’évanouir, éteindre ce bruit qui ne cesse pas*
*Et j’ai la conscience qui chuchote mais je ne comprends rien du tout*
*Et je ne sais ni où je suis ni d’où je viens et je m’en fous.*
*Aucun quidam pour voir ma honte, personne ne m’assiste dans ce noir*
*Et je ne sais si je devrais m’en réjouir ou le regretter*
*J’aimerais simplement comprendre comment je suis juste arrivé*
*Dedans un champ sous ces étoiles qui me redisent mon désespoir*
*D’être parti à l’aveuglette peut-être derrière un doux mirage*
*D’avoir suivi sans doute un rêve qui doit m’avoir pris en otage.*

*Maintenant je dois assumer même si je ne sais quoi encore*
*Mais cette conscience qui se rappelle tente quelques souffles dans un effort*
*Alors me semble, le cœur en miette, que j'ai sans doute fait un peu fort*
*Et sans souvenirs je m'en moque je suis sans nul doute dans mon tort*
*J'ai touché du sang sur ma joue et puis je m'en suis mis partout*
*Pourtant juste une égratignure mais qui complète mon air de fou.*
*Est-ce que vraiment je regrette ? Quand la douleur enfin s'arrête*
*Je propose à mon inconscient un petit point sans rendez-vous*
*Et finalement c'était peut-être ma seule chance d'en comprendre un bout*
*Ça devient clair que je m'entête dans une situation pas nette*
*Je sais que je fais mine beaucoup de ne pas ressentir ce creux*
*Que je remplis comme je le peux et souvent c'est d'alcool, au mieux.*
*J'ai peur de l'insécurité mais si je dois ressusciter*
*Me faudra pouvoir me lever et puis m'enfuir sans me briser*
*J'ai peur de tout et je regrette mais c'est mon corps qui a parlé*
*Et cette conscience qui se réveille et que j'ose à peine écouter*
*Je m'accroche à mes vieilles peaux, je tremble et j'ai peur que ça change*
*Mais pour pas finir alcoolo j'ai grand besoin que ça s'arrange.*
*Qui sait comme peut être vide une vie et puis un rôle trop bien appris*
*Et cette conscience parfois pas nette qui m'en éjecte dès qu'elle le peut*
*Et pour ne plus penser à rien, l'anesthésie à petit feu*
*Chaque jour un autre pas vers ma fin mais l'impression*

*d’avoir choisi*
*Ou d’adoucir peut-être bien ou au moins de m’appartenir*
*Dans ces univers alternés que je fréquente sans prévenir.*
*Sans le brouillard les souvenirs s’en viennent pêle-mêle en ma mémoire*
*Mais de moi il ne reste rien que j’aurais su garder intact*
*Et pour les miens faudrait peut-être que je renoue un peu contact*
*Avec la personne que j’aimais, qui était moi sans le savoir*
*Au pire du pire j’ai cru comprendre certaines petites corrélations*
*Je ne saurais jamais je pense si j’ai eu tort ou bien raison.*
*N’empêche que j’écris cette chanson, n’empêche que je m’aime juste un peu*
*C’est déjà mieux que tant d’années à faire semblant et m’oublier*
*La vie ne repasse pas le film et je n’ai plus qu’à essayer*
*Pour mes années encore devant d’apprendre à vivre juste un peu mieux*
*Au moins pour moi et pour trouver comment crier sans tout casser*
*Au moins avancer un peu moi, selon mes rythmes ou essayer.*

*https://www.instagram.com/voyagekerror/*

# Texte n°21 – Raconteuse de poèmes – Fin de dive

*Un jour j’ai fermé la piquette, je n’ouvre plus aucun bouchon*
*Est-ce un hasard si tout à coup je n’ai plus eu envie du tout*
*De m’anesthésier le mental, de m’évader sans rendez-vous*
*Au moment même où tu déclares que tu ne m’aimes plus pour de bon ?*
*Sans toi qui hurle dedans ma tête je décroche ton âme torturée*
*Et je retrouve, cachée, la mienne, toute prête à juste enfin*

*m’aimer.*
*D’avoir trop voulu être solide je m’effondrais jusqu’à plus soif*
*Et je ne sais comment te dire à quel point je suis soulagée*
*De ne plus être en charge de toi et de devoir tout supporter*
*Ton social est bien tout lissé mais tu me jette toutes tes angoisses*
*Ce qui te permet d’afficher ce sourire franc et innocent*
*Celui que j’avais tant aimé et auquel j’avais cru tellement.*
*Depuis que les yeux dans les yeux tu m’as menti sans état d’âme*
*Et que j’ai réalisé mieux que j’étais juste ton piédestal*
*J’ai eu cette secousse, nom de Dieu, qui m’a libérée le mental*
*J’ai réalisé qu’à ce prix que je ne voulais plus être ta femme*
*Pas dans les conditions requises qui m’affirmaient tienne et soumise,*
*En faire valoir et second rôle, mal dans ma peau et ma chemise.*
*Décision prise et acceptée, et cela m’a pris quelques temps*
*Puisque je t’ai tant supplié de redevenir comme avant*
*J’ai crié et beaucoup pleuré je t’aimais trop je voulais tant*
*Rester en famille pour toujours, retrouver notre bonheur dedans*
*Reste que c’est quand même curieux comme je n’ai plus besoin d’agir*
*Sur ma réalité de vie et quand bien même coule le navire.*
*Désormais je construis, solide, un monde nouveau et bien plus clair*
*Et aucun des bas ni des hauts ne m’emprisonnent ni ne m’arrêtent*
*Je suis lucide et si tranquille il faudra bien que tu l’admettes*
*La fille qui n’allait pas en moi s’est faite piégée juste pour te plaire*
*Te placer dans un rôle sauveur, me placer sans cesse en-*

*dessous*
*Afin que ton égo se dresse et ne s’effondre pas trop pour tout.*

*https://www.instagram.com/auteurparoliere*

# Texte n° 22 – Lucy Cavalier – Le train de 20h

*Le train de 20h*
*Est propice à*
*Mes idées noires*
*Voiture 7*
*Place 23*
*Vitre creuse*
*Fer miroir*
*Je démarre*
*Le passé tourne dans ma tête*
*C’est désolant*
*De s’accrocher autant*
*À des moments*
*Qui tranchent ma gorge*
*J’étouffe puis je fais une pause*
*De ta tendresse*
*Je suis l’attente*
*De tous les trains*
*Tu es la fuite*
*De tes fleurs*
*Je suis l’alcool*
*De ta chute*
*Je suis le cri*
*Du meilleur*
*Tu es le gouffre*
*De mes journées*
*Tu es l’absent*
*Le train de 20h est blessant*

*https://www.instagram.com/lucycavalierpoesie/*

# Texte n°23 – Cenko) – Vivre, refaire

*De mars à février*
*Fuir le bruit*
*Vivre, refaire*
*Ivre, fer*
*Du sang séché dans la bouche*
*Les joues marquées de rouge*
*Au fer blanc*
*Par l'ivresse dont on dispose*
*Les coups d'épées que l'on s'impose*
*Les drôles d'idées au fond du verre*
*Une vie rapide qui ralentit*
*Embrasse l'été, oublie l'hiver*
*Sur un banc d'une taverne de Blancherive*
*Où la liqueur a le goût d'un étrange rêve*
*Il nous faut voyager loin*
*Bien plus loin que la Terre elle-même*
*Plonger entre les lignes*
*De nos mains, de nos livres*
*Le sac à dos plein d'idées ivres*
*Du vin, de la poésie, de la vertu plein la tête*
*Des idéaux un peu trop mièvres*
*Chercher la beauté ailleurs*
*Vivre, refaire*
*Les mêmes erreurs*
*Dans d'autres repères*
*Ivre, fer*
*Celui qui est battu quand il est chaud*
*Un combat devenu plus beau lorsqu'on échoue*

*https://www.instagram.com/cenkoparenthese/*

# Texte n°24 – Athénaïs Grave – Coeur rouillé

*Sous un ciel gris,*
*Tu as rougi.*
*Ivre d'eau.*
*Ivre d'air.*
*C'est comme si le temps,*
*T'avais chauffé à blanc,*
*Ne laissant de toi,*
*Qu'un viscère oxydé,*
*Tout juste battant,*
*Tout juste vivant.*
*De l'ivresse qui te faisait palpiter,*
*Tu ne gardes que le goût métallique*
*De la rancœur sur la langue.*
*Dans ce monde qui tangue,*
*Tu ne te retiens plus*
*Qu'au goût rouillé de l'oubli.*

*https://www.instagram.com/athenaisauteure/*

# Texte n°25 – Lucie Boulangé – Abîme

*couchant solide acres dorures*
*les embruns vacillent en ambre et rose*
*brillent*
*là où le soleil s'abat*
*débat avec la brume*
*dans l'obscurité d'un phare éteint*
*l'acier submergé saoul à demi*
*tangue et mousse comme l'homme penche*
*s'épanche*
*puis calme s'effondre dans la nuit*

*nous ce naufrage*
*suivant la plainte des pontons*
*le navire divague dans son délire*
*et dans les flots silencieusement se résout à l'abandon*
*alors interdits impuissants*
*sur le sable nous contemplons*
*l'amon qui se dessine*
*cet ivre fer qui décline*
*les goémons*

*https://www.instagram.com/lucieblgpoet*

---

# Texte de calibrage par La Rathure – Bras de fer

*C'est d'une poignée de main,*
*Qu'il s'est engagé dans un bras de fer,*
*L'ébriété d'un gamin,*
*Lui qui ne connaitra plus que l'hiver*

*Des gueules béantes poussent des cris*
*Qu'elles font aussitôt taire,*
*Dans l'éphémère peur du surpris*
*Partagée par la terre entière,*

*On ne promet le paradis*
*Qu'à ceux que l'on envoie vivre l'enfer,*
*Il en rêve bien dans son lit,*
*Même si son lit est une civière*

*Regard aveuglé par l'éclat des obus,*
*Il ne lui reste qu'un goût amer*
*D'une médaille déjà mise au rebut,*
*Puisqu'il n'en verra jamais le fer,*

*La peau bronzée par les brasiers*
*Laisse entrevoir la beauté de sa chair,*
*Squelettique, déchiquetée,*
*Son coeur bat une marche militaire,*

*Une ivresse venue du fond des âges,*
*Bien avant l'âge de fer,*
*Que l'on frappe du sceau de l'héritage,*
*Pour prétendre en être fier.*

---

***Soutenez les Égoèmes sur TIPEEE grâce au don mensuel pour permettre de développer cette rencontre poétique : mise en place d'un prix des tipeurs, d'un prix du public et de bien d'autres choses…***

Merci à BB2, Idéesdodues, Nicole, Thomas Deseur et un anonyme de m'y soutenir !